

Super bouff... balade de Noël
19 décembre 2015

Incroyable ! Un nombre de Rats aussi conséquent, on n'avait pas vu ça depuis longtemps . Qu'est-ce qui a bien pu les attirer à ce point, on se le demande ! Deux réponses existent :

1) Un besoin irréprensible de se retrouver au grand air en bonne compagnie, la soif de performance sportive, la volonté d'entretenir un corps de rêve .

OU

2) La perspective de se caler confortablement la bedaine sur le bord d'une table croulant sous les victuailles.

Chacun jugera. Deux éléments sont donnés au lecteur afin de nourrir sa réflexion. D'abord deux clichés (ci-dessous) ensuite une info : une quinzaine de kayakistes ont pagayé en matinée, les deux tiers ont déclaré forfait l'après-midi ! Chacun en tirera la conclusion de son choix !



Le rendez-vous étant fixé sur le parking du terrain de foot , c'est donc à cet endroit que se retrouvent les participants en même temps que la moitié des habitants de Sallertaine venus participer à un vide-grenier !

Bon, s'agit donc de trouver un autre lieu de regroupement, si possible au bord de l'eau de façon à embarquer rapidement. Un indigène, qui semble très intéressé par nos embarcations, nous indique à quelques encablures, une petite base de canoës équipée d'un ponton bien pratique.

Bon,ben, faut s'compter ,KIKAILA ?

Commençons par les Rates. Descendue tout exprès de ses Pyrénées, l'Impératrice Ratamuse nous fait l'honneur de sa présence. Elle est accompagnée des ses dames d'atour Christelle, Brigitte, Agathe et Vân. Toutes se préparent à la navigation dans un gracieux ballet auquel assistent, admiratifs, les rustres élément masculins qui les accompagnent.

Il y a là Didier, Nicolas, Bruno, Patrick, Alain ,Jean-Yves, Maurice,Jean-Pierre et Manu. Pour le Repas, on attend Jean-Claude qui doit rejoindre la troupe vers midi.



Et c'est parti pour une balade qui doit nous conduire au « moulin de Rairé ».



Pour une journée de juin, il faut bien admettre qu'il fait un peu frais, sauf que nous sommes fin décembre et que Noël est dans quelques jours ! Le soleil est de la partie, la température de l'eau ne doit pas être trop basse. Mais bon, personne n'a vraiment envie de vérifier.

Conformément aux instructions données par notre informateur du matin, nous nous efforçons de suivre les petites flèches blanches qui, si tout se passe bien, doivent nous mener à notre objectif. Seuls le bruit de l'eau s'écoulant des pagaies et les brèves conversations entre Rats trouent le silence. A vrai dire, il faut avouer que de temps à autre, ledit silence est aussi troublé par le gargouillis de musique synthétique qui s'échappe du petit Père Noël juché sur le kayak de Christelle.

Le petit personnage est éminemment sympathique mais il faut bien avouer que, si d'aventure, il se déréglaît et se mettait à jouer sa musique en continu, il faudrait bien l'euthanasier d'un coup de rame!



Bientôt, au détour d'un méandre, le moulin apparaît. Contrairement à la plupart des éléments de notre petite troupe, il semble en bon état de conservation.

Bon, il s'agit de débarquer. Un petit ponton a été aménagé, ce qui prouve que nous ne sommes pas les seuls visiteurs à accéder au site par la « voie fluviale ».

Les opérations d'accostage se déroulent sous l'œil vigilant de la muse de votre serviteur.



Ses ailes déployées nous invitent à un regroupement au pied de son long corps blanc dressé vers le ciel. (Je parle du moulin, bien sûr ... pas de la muse!)

La petite troupe se retrouve rapidement à l'entrée du site et se dirige vers le monument. Tout semble fermé. En effet, nous sommes en basse saison, ce qui au vu de la température, de l'ensoleillement et de l'état de la végétation n'apparaît pas comme évident.

Si l'on ajoute à ça, la foule de jolies maraîchines en monokinis qui folâtraient dans la campagne environnante en sirotant des mojitos aux saveurs aphrodisiaques ... (Euh ... Bon, là ... je fantasme un petit peu, je vous prie de m'en excuser).



Soudain, contre toute attente, un personnage sorti de nulle part, s'avance vers nous. A tous les coups c'est le meunier. Il a fière allure l'animal, sa longue barbe blanche indique un âge avancé. Ça doit faire un bail qu'il bosse dans le coin. Il est en costume local, lequel nous rappelle vaguement quelque chose ... mais quoi ?



Bon, c'est pas tout ça mais il fait faim et quand on pense à tout ce qui se trouve dans les sacs, on peut avoir des craintes quant à une élévation soudaine du niveau d'eau causé par les torrents de salive qui sourdent de nos babines excitées. Bah ... on pourra imputer ça au réchauffement climatique !

La bande se dépêche donc de rallier le point de pique-nique où Jean-Claude et Manu doivent nous attendre.

Le paysage est toujours aussi beau. On passe devant un joli tas de bûches savamment rangées autour d'un tronc. Bientôt, dans le lointain, apparaissent les deux clochers de Sallertaine.



Ça y est le coin restaurant est atteint. Une table de pique-nique s'offre à nous, les foies gras, saumons fumés et autres pâtés en croûte y sont déposés, bien calés par la haie de litrons qui les

empêche de dégringoler de l'autel. Le barbecue est allumé, la fête des mandibules peut commencer. Claquements de langues et de dents, mouillages de meule, plaisanteries fines comme à l'accoutumée émaillent gaiement cet instant de ~~grasse~~ grâce.

Las ... Tout a une fin et il faut bien se résigner à lever le siège. Comme on l'a mentionné plus haut, l'effectif de pagayeurs de l'après-midi se réduit à peau de chagrin, l'essentiel des troupes retournant dans ses chaumières pour , sans doute, y préparer les fêtes.

A noter que Manu s'est pointé avec le magnifique cadeau de Noël qu'il a reçu bien avant tout le monde : une superbe « Triumph » venue tout droit de la Perfide Albion .



Cela dit, Le Père Noël pense aussi aux courageux de l'après-midi. En passant derrière le stade de foot, ils découvrent dans l'eau du marais deux splendides ballons de foot en cuir à peine abîmés par leur séjour dans l'eau.



La « TRRR » (Troupe de Rates et Rats Réduite) a décidé de ramer en direction de Challans jusqu'à quinze heures trente, puis de revenir. L'heure atteinte, c'est donc le retour vers les véhicules qui s'opère.

Les kayaks chargés sur les galeries et autres barres de toit, bisous et poignées de main échangés, c'est l'heure des adieux. On se promet de se retrouver le 23 janvier pour faire découvrir le « Tenu » à notre ami Maurice !
